



# présent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

**13 mai 2021 # 71**

Chers amis,

quarante jours après Pâques, l'Ascension du Seigneur vient clore le cycle des apparitions de Jésus ressuscité à ses disciples. Désormais, ces derniers se retrouvent dans le même état que nous : le Christ n'est plus accessible directement pour eux. Ils ne peuvent plus le voir et le toucher. C'est un autre mode de relation qu'ils vont devoir trouver pour rester en relation avec lui. Pour le rencontrer, ils pourront emprunter le chemin de la prière. Les premiers chrétiens maintiendront la présence du Christ à leur côté par le pain partagé, la Parole de Dieu et la rencontre du frère. Ils vont se structurer autour de ces trois pôles pour demeurer les disciples du Seigneur.

Les disciples ne sont cependant pas encore vraiment dans notre situation puisque l'Esprit Saint leur est encore promis. Il n'est pas encore descendu sur eux. Il faudra qu'ils attendent encore quelques jours pour le recevoir à la Pentecôte. C'est lui qui, désormais, assurera, après le Fils, la présence constante de Dieu sur cette terre, une présence dilatée aux dimensions du monde puisque l'Esprit Saint n'est pas limité par une enveloppe charnelle.

Aujourd'hui encore, le Christ demeure présent à nos côtés. Nous pouvons le rejoindre aisément en partageant le pain, en nous nourrissant de sa Parole, en faisant du prochain un frère. Aujourd'hui encore, l'Esprit Saint demeure présent. Il nous maintient unis avec Dieu et entre nous. Réjouissons-nous de cette double présence de Dieu avec nous !

En union de prière

Fraternellement

*Père Yann, votre Doyen*

# *Jeudi 13 mai 2021, Ascension du Seigneur*

## *Lectures de la messe*

Première lecture (Ac 1, 1-11)

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Psaume (46 (47), 2-3, 6-7,8-9)

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie ! Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable, le grand roi sur toute la terre. Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor. Sonnez pour notre Dieu, sonnez, sonnez pour notre roi, sonnez ! Car Dieu est le roi de la terre, que vos musiques l'annoncent ! Il règne, Dieu, sur les païens, Dieu est assis sur son trône sacré.

Deuxième lecture (Ep 4, 1-13)

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous. À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes. Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.

Évangile (Mc 16, 15-20)

En ce temps-là, Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. » Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

## *Passage de témoin*

Le temps pascal n'est pas encore achevé et pourtant Jésus s'en va déjà... Il ne sera clôturé qu'au moment de la venue de l'Esprit Saint et de la naissance de l'Église le jour de la Pentecôte. Jésus a terminé sa mission. Ses derniers mots sont une exhortation pour ses disciples à se préparer à la prochaine étape de l'annonce de la Bonne Nouvelle, de l'Évangile. Jésus annonçait cette Bonne Nouvelle et voici qu'il devient lui-même cette Bonne Nouvelle à proclamer jusqu'aux extrémités de la terre.

Jésus opère, le jour de son ascension, un passage de témoin. Jusqu'à présent, il était lui-même le témoin, le héraut du Royaume et désormais, ce sont ses disciples qui doivent témoigner de lui mais ils ne seront pas seuls, livrés à eux-mêmes, pour cela. Ils vont recevoir la force de l'Esprit Saint qui sera leur moteur et les poussera toujours plus loin, leur donnera l'audace nécessaire pour dépasser toutes leurs barrières intérieures.

La mission du Christ ne doit pas s'arrêter. Elle demeure tout aussi urgente que durant le ministère public de Jésus. Il ne faudrait pas que les disciples se sentent désœuvrés par son départ. Les deux hommes vêtus de blanc sont bien là pour le rappeler. Il ne s'agit pas de continuer à regarder vers le ciel jusqu'au retour du Christ. Il ne saurait être question, aujourd'hui encore, de nous contenter de faire vivre ou survivre nos communautés, de nous cantonner sur nous-mêmes alors que Jésus ressuscité ne cesse de nous appeler à la mission, que ce soit chez Luc dans la première lecture ou chez Marc dans la page d'Évangile de ce jour. Il ne demande pas à ses disciples de construire des églises, d'organiser des communautés, de former un quelconque club privé en attendant son retour. Il demande seulement et simplement d'aller proclamer l'Évangile. Tout le reste sera donné de surcroit.

Nous n'avons pas non plus à nous inquiéter du résultat. Celui-ci appartient à l'Esprit Saint qui rendra féconde notre proclamation de l'Évangile. Notre mission est simple : annoncer l'Évangile, non seulement par nos mots mais aussi par nos actes. Nous sommes tous animés de bonnes intentions et portés à faire le bien. La solidarité ne constitue pas l'unique apanage des chrétiens mais, quand des chrétiens pratiquent concrètement l'amour ne serait-ce que dans leur quotidien le plus ordinaire, ils le font avant tout au nom de Jésus. C'est la source de cette charité qui nous anime que nous occultons trop souvent. Ce bien que nous faisons, nous l'attribuons à nous-mêmes quand nous ne disons pas au nom de qui nous agissons. Comment annoncer l'Évangile si nous laissons croire que l'amour qui nous porte vers l'autre provient de nous et non de l'Esprit Saint qui nous anime et nous fait dépasser nos égoïsmes pour nous donner ?

Les extrémités de la terre, aujourd'hui, ne se situent plus aux antipodes. Il n'est en effet plus aucun lieu sur terre où le nom de Jésus n'ait été prononcé. Ces extrémités se retrouvent à notre porte où tant de personnes ne connaissent ce nom que par des prismes déformants, par les défauts et les crimes commis par son Église, par les caricatures que nous donnons de lui par ce que nous donnons à voir de notre état de chrétien, etc. Ces extrémités de la terre ne sont plus géographiques. Le plus éloigné de Dieu est souvent si proche de nous. Il a besoin non pas de découvrir Jésus mais de le redécouvrir par un visage nouveau et une main tendue, par un visage qui révèle le Christ, par une main qui soit celle du Dieu d'amour qui vient le rejoindre à travers l'épaisseur de notre humanité.

*Père Yann*

# ***Mariage pour tous : le Vatican défié par des prêtres allemands***

*En Allemagne, plus de 100 églises organisent des cérémonies de mariage ouvertes "à tous ceux qui s'aiment", gays, lesbiennes, hétérosexuels et divorcés.*

“Nous élevons notre voix et disons : nous continuerons à soutenir ceux qui s'engagent dans une vie commune et à bénir leur union.” Des prêtres catholiques ont lancé ce 10 mai lundi une vaste action en Allemagne visant à bénir le mariage de couples homosexuels, auquel le Vatican a récemment réaffirmé sa stricte opposition.

Plus de 100 églises dans le pays organisent des cérémonies de mariages ouvertes "à tous ceux qui s'aiment", homosexuels, lesbiennes ou hétérosexuels, se joignant ainsi à l'initiative "l'amour l'emporte" lancée par des prêtres, diacres et volontaires. Cette campagne qui se prolonge sur plusieurs jours concerne aussi les personnes divorcées, qui ne peuvent plus voir une nouvelle union bénie par un prêtre.

## **Résistance et “désobéissance”**

À la mi-mars, la Congrégation pour la doctrine de la foi du Vatican avait publié une note dans laquelle elle réaffirmait considérer l'homosexualité comme “un péché”, et confirmait l'impossibilité pour les couples de même sexe de recevoir le sacrement du mariage.

2600 prêtres, ainsi que de nombreux théologiens et laïcs ont signé en mars une pétition contestant cette ligne, alors même que l'Église catholique travaille à une réforme dans le cadre d'un synode axé sur les thèmes sensibles du célibat, des prêtres mariés, et d'une place plus grande réservée aux laïcs et aux femmes.

Ces prêtres avaient appelé à la “désobéissance” via les réseaux sociaux sous le hashtag #Pastorale Ungehorsam.

En réaction, des drapeaux arc-en-ciel avaient également fleuri sur les frontons de nombreuses églises dans le pays, ainsi qu'en Autriche, pays de tradition catholique.

## **“Reconnaître que l'Église est part de la vie”**

“Nous devons enfin reconnaître que l'Église est part de la vie, et pas seulement dans le cas d'un mariage entre un homme et une femme, mais dans tous les cas de relations basées sur la foi, le respect et l'amour”, a estimé Birgit Mock, co-responsable du groupe synodal chargé des questions de sexualité.

Le synode en Allemagne est vu depuis le début d'un œil très méfiant par le Vatican, et par les plus conservateurs des prélats, au premier rang desquels figure l'archevêque de Cologne Rainer Maria Woelki, qui craignent qu'elle ne sépare l'Église d'Allemagne de l'ensemble de l'Église catholique.

Certains jugent pourtant la modernisation de l'Église catholique indispensable alors qu'elle souffre d'une fuite de ses fidèles à cause des affaires de pédophilie et d'une pénurie de nouveaux prêtres.

Même si elle reste la plus grande confession du pays, ses membres sont tombés à 22,6 millions en 2019, soit 2 millions de moins qu'en 2010, année de la révélation des premiers scandales d'abus sexuels sur mineurs.

*Source : huffingtonpost.fr*